



## Maladie de Parkinson

### Maladie de Parkinson : soigner le corps et l'esprit

**En plus des nouveaux traitements médicamenteux à libération prolongée, la recherche s'intéresse aux aspects psycho-sociétaux de la maladie de Parkinson. Un pas important pour lever le voile sur de nombreux préjugés et permettre aux patients de déculpabiliser.**

Un homme de 45 ans a les traits figés et marche "bizarrement". Il n'est pourtant ni dépressif, ni sous l'emprise de l'alcool. Il est parkinsonien. Outre les tremblements (2/3 des personnes atteintes de Parkinson ne tremblent pas), les idées reçues autour de la maladie sont nombreuses. Heureusement, la prise en charge devient progressivement plus globale et les conséquences psycho-sociétales commencent à être prises en compte.

### Parkinson : prendre en charge le corps et l'esprit

Les médecins réfléchissent à la mise en place d'un protocole d'annonce, afin que le diagnostic de la maladie de Parkinson ne soit pas évoqué trop brusquement. "Il faut en général un an pour intégrer la nouvelle. Il y a des phases de déni, de rejet et nombreuses sont les personnes qui tentent de cacher le plus longtemps possible leur Parkinson à leurs proches. Un accompagnement psychologique est donc recommandé pour les aider à mieux vivre au quotidien", explique le Docteur Thierry Herguéta, psychologue à l'hôpital la Pitié Salpêtrière de Paris.



Sortir de l'aspect purement médical peut également aider les patients à se reconnecter à leurs sens. En plus de la kinésithérapie et de l'orthophonie, d'autres approches comme la sophrologie font leur preuve. "Méthode psychocorporelle associant la respiration, la décontraction musculaire et la visualisation d'images positives, la sophrologie va aider les patients à se concentrer sur des sensations agréables. C'est un très bon outil pour découvrir ses ressources et reprendre confiance en soi", assure Catherine Aliotta, Directrice de l'Institut de Formation à la Sophrologie.

### Parkinson: mieux appréhender l'impact relationnel

Informé, échanger sur les conséquences de la maladie est essentiel afin que l'entourage puisse soutenir au maximum les personnes souffrant de la maladie de Parkinson. "Les patients peuvent réagir différemment à la maladie et ses traitements. Certains vont avoir tendance à déprimer ou manquer d'initiative. Cela peut poser des problèmes dans le couple car le conjoint ne comprend pas cette baisse d'envie. Dans les rapports intimes, d'autres vont développer une hypersexualité parfois difficile à vivre au quotidien. L'essentiel est d'être au courant et de briser les tabous. Les proches peuvent aussi se faire aider", poursuit le Docteur Thierry Herguéta.

Enfin, l'arrivée sur le marché de médicaments antiparkinsonien à libération prolongée présente de nombreux avantages. "Les patients bénéficient généralement d'un état plus stable au cours de la journée. De plus la prise unique du traitement évite les oublis et allège le quotidien parfois calé sur les médicaments", déclare le Docteur Stéphane Thobois, neurologue à l'Hôpital Neurologique de Lyon.

## Zoom sur les comportements addictifs des Parkinsoniens

Parkinsonien et accro aux jeux d'argent... Là aussi, le lien n'est pas évident. Pourtant, les traitements antiparkinsoniens peuvent avoir des effets secondaires car ils agissent sur la sécrétion de dopamine, un neurotransmetteur ayant des répercussions sur les comportements sociaux. La prise de risque peut être décuplée et les patients comme les proches doivent connaître ces réactions potentielles liées aux traitements.

Aujourd'hui, les médecins tendent à parler "des maladies de Parkinson", tellement les syndromes et les réactions varient selon les patients. Dans tous les cas, le but est de soutenir les malades tant au point de vue médical que psychologique. Une prise de conscience essentielle qui ne demande qu'à se développer.

Delphine Bourdet, le 11 mai 2010

### Sources :

- Journées de Neurologie de Langue Française 27-30 avril 2010 à Lyon
- Conférence "Aspect psycho-sociétal de la maladie de Parkinson" en présence du Dr Thierry Hergueta, psychologue, hôpital La Pitié Salpêtrière, co-auteur de plusieurs ouvrages sur Parkinson (Conférence de presse Boehringer Ingelheim 28 avril 2010 Lyon)
- Conférence "Du nouveau dans les traitements" en présence du Dr David Grabli, neurologue, praticien hospitalier et du Dr Stéphane Thobois, neurologue, hôpital neurologique, Lyon (Conférence de presse Boehringer Ingelheim 28 avril 2010 Lyon)
- Interview de Catherine Aliotta, Directrice de [l'Institut de Formation à la Sophrologie](http://www.institutdeformationa.la.sophrologie.com) (Paris).